



Parcours Historique de la ville d'Erstein




Au fil de l'eau

Chers visiteurs,

Ce parcours vous invite à explorer les racines historiques qui façonnent l'identité de notre ville. Que vous soyez de passage, habitant ou voisin, laissez-vous conter l'histoire d'Erstein au fil des rues et des époques.

Ce livret fait partie d'une série de trois, vous offrant différentes clés pour découvrir notre ville sous toutes ses facettes.

Bonne exploration !



Benoît DINTRICH

Maire d'Erstein

Vice-Président de la Communauté
de Communes du Canton d'Erstein.



Martine HEYM

Adjointe au maire chargée de
l'Economie, de l'Attractivité
et du Tourisme

Téléchargez l'application
"Parcours Historiques Erstein"



Ce pictogramme signale la présence d'une borne explicative aux abords du lieu.



Ce pictogramme indique le numéro du lieu, repérable sur le plan pages 8 et 9.



"Ersteiner Krappe"

Les corbeaux d'Erstein

C'est le surnom que l'on donne aux habitants d'Erstein. On se demande bien pourquoi, car des corbeaux, il y en a partout, pas uniquement à Erstein.

On en trouve l'explication dans l'histoire de la ville. Pendant des siècles, des familles portant le patronyme de RAPP vivaient à Erstein. Les RAPP occupaient des postes importants, comme le *Vogt* (le bailli), le *Schultheiss* (juge de paix), le *Rat* (maire après la Révolution), et diverses fonctions religieuses.

Les Rapp étaient peu appréciés par la population, qui se sentait surveillée et soumise aux corvées. Elle était obligée de payer des impôts en argent et en nature. Les habitants les appelaient "d'Krappe", du mot alsacien désignant "corbeaux", du nom Rabe en allemand qui ressemble à RAPP.

Les armoiries des plus puissants des RAPP représentaient un corbeau marchant vers la gauche accolé à leur nom. Le corbeau, oiseau noir, bruyant et charognard, qui se sert dans les semailles, représentait la mort pour cette population imprégnée de religion et de superstition.

Les RAPP du passé ne sont plus. Leurs descendants, que l'on trouve des deux côtés du Rhin, sont paisibles, mais le sobriquet "d'Krappe" a changé de camp et désigne dorénavant les habitants d'Erstein..



L'évolution des armoiries



1303

La partie de gauche représente les armoiries des Werd et la partie de droite représente l'ancienne abbaye d'Erstein fondée par l'impératrice Irmengarde en 849.

*D'après Liane HOLFERT,
ancienne archiviste bénévole
à la Ville d'Erstein.
(de 1991 à 2001)*



Je vais vous conter l'Histoire d'Erstein

L'occupation continue d'Erstein est attestée depuis le néolithique (5 000 av. J-C), grâce aux diverses découvertes archéologiques. En témoigne la découverte d'une importante nécropole mérovingienne.

817

Première mention d'Erstein sous le nom de **Villa Herinstein**.

850

Fondation d'une abbaye par Irmengarde (*voir ci-dessous les armoiries*), épouse de l'empereur Lothaire I^{er}. Cette fondation marque le véritable essor d'Erstein. Richement dotée par le pape Léon IV, l'abbaye dédiée à Sainte Cécile et Sainte Agathe, accueillait une communauté de chanoinesses issues de la noblesse.

1191

Jean de Werd, *Landgrave* (gouverneur) de Basse-Alsace, octroie le statut de "ville" à Erstein. Ce privilège permettait notamment d'ériger des fortifications, d'entretenir une milice armée, de percevoir des impôts et d'avoir une administration municipale.

1192

Le château de la Kirschburg est érigé. Il devient, pour un temps, le siège du *Landgraviat* de Basse-Alsace.



1949

Blason avec la Croix de Guerre. Cette haute distinction a été décernée à la Ville par la décision n°82 du 11 novembre 1948.



2021

Actuel blason de la Ville, devenu logo, composé de quatre piliers : l'Alsace, l'Obertor, la Filature de Laine Peignée et la nature.

1329

La ville revient à Walther III de Geroldseck, un chevalier brigand qui s'en prend régulièrement à la corporation des Bateliers du Rhin en les dépouillant de leurs cargaisons.

1333

Siège d'Erstein par l'évêque de Strasbourg, qui décide de mettre fin aux agissements de Walther III de Geroldseck. La prise d'Erstein par les troupes strasbourgeoises entraîne la destruction des fortifications. Sans défense, la ville perd peu à peu son rang et commence à décliner.

Au début du XVe siècle

L'agglomération est organisée en trois quartiers : le bourg ancien, dit *Oberflecken*, autour de l'église Saint-Martin et du couvent ; le bourg nord, dit *Niederflecken* ; et le faubourg sud, dit *Dorf*.

1475

La ville et le couvent reviennent aux mains du Grand Chapitre de Strasbourg jusqu'en 1790. Erstein redevient un simple bourg rural.

1618-1648

Pendant la Guerre de Trente Ans, Erstein perd la moitié de sa population.


1681

Rattachement de la ville au royaume de France en même temps que Strasbourg.

Seconde moitié du XVIIIe siècle

La conjoncture devient plus favorable, grâce à une croissance démographique importante et à une agriculture locale prospère, comme en témoignent encore les corps de ferme datant de cette époque.

Ce phénomène s'étend progressivement aux autres activités telles que la tannerie, l'artisanat et le commerce.



Le nom Erstein pourrait provenir du celte ERIAN = ERDE (terre). Le cinéma porte ce nom depuis le 2 novembre 2021.

XIXe siècle

Erstein est marquée par la révolution des transports (chemin de fer, aménagements fluviaux).

1855

Construction de la Filature de Laine Peignée.

1871

Annexion allemande, Erstein devient *Kreisstadt* jusqu'en 1918.

1886

Inaugurée en 1886, la ligne de tramway Erstein-gare/Striegel, passant par le Centre-Ville, assurait la jonction entre la ligne de Strasbourg-Colmar et la ligne de tram Strasbourg-Marckolsheim pour le trafic de passagers comme pour le trafic de marchandises au bénéfice de la Filature (laine), puis de la Sucrierie (betteraves).

1893

Construction de la Sucrierie.

Seconde Guerre mondiale

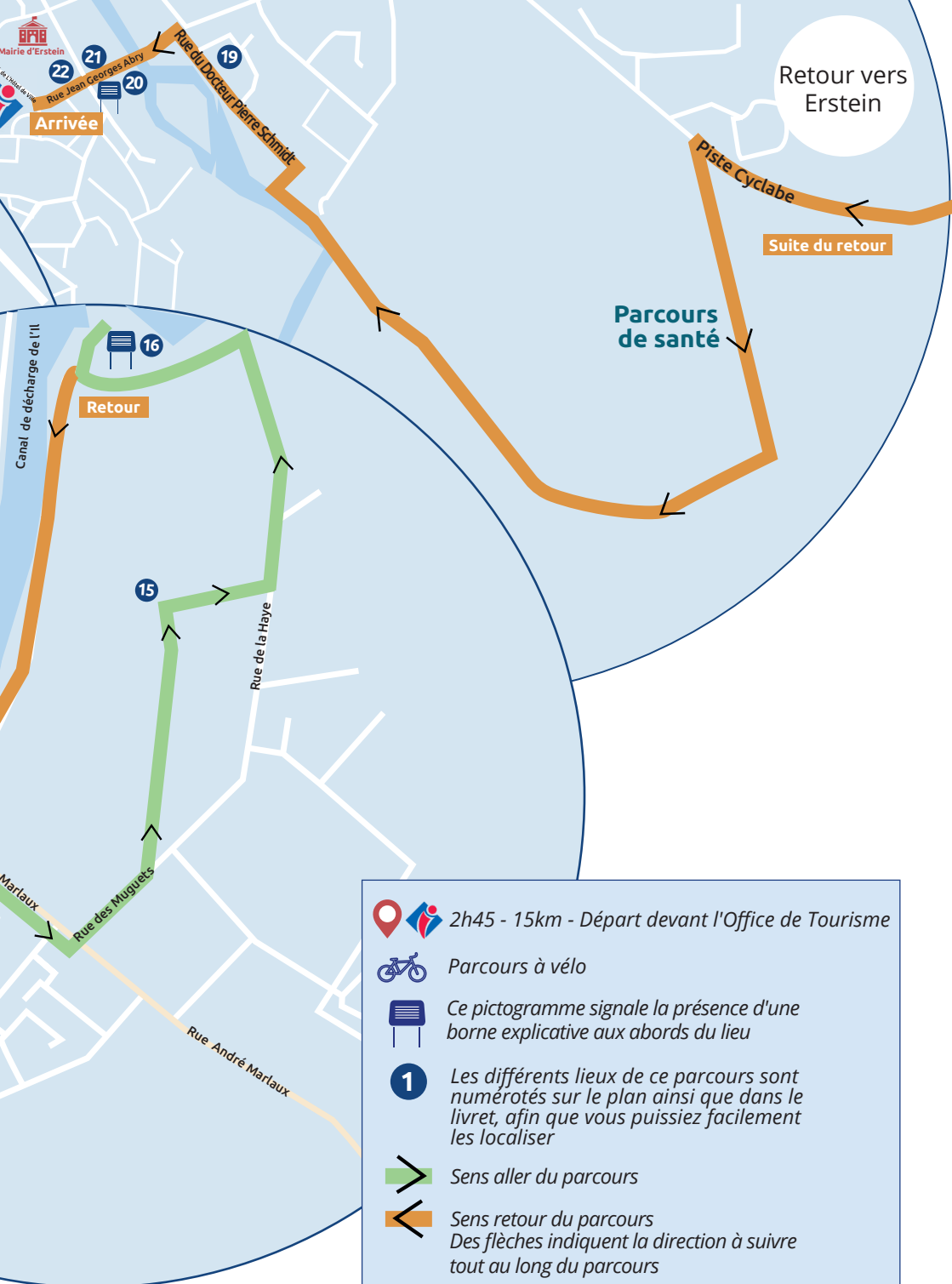
Erstein, mais surtout le quartier de Krafft, est le théâtre d'âpres combats, en particulier durant l'hiver 1944, lors de la contre-offensive allemande sur le Rhin. À l'issue du conflit, la ville reçoit la Croix de Guerre pour la participation de sa population au soutien de prisonniers français de passage en juin 1940.



*Jean Philippe Bapst Maire d'Erstein
reçoit la Croix de Guerre sur la Place
Kléber à Strasbourg
AME, 4Fi2-6-05*

À partir de 1960

Après la reconstruction, une croissance urbaine et démographique sans précédent contribue à une modification profonde et rapide de la ville.



2h45 - 15km - Départ devant l'Office de Tourisme



Parcours à vélo



Ce pictogramme signale la présence d'une borne explicative aux abords du lieu



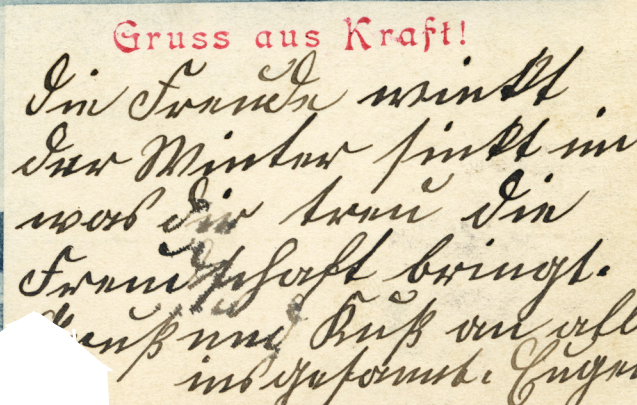
Les différents lieux de ce parcours sont numérotés sur le plan ainsi que dans le livret, afin que vous puissiez facilement les localiser



Sens aller du parcours



Sens retour du parcours
Des flèches indiquent la direction à suivre tout au long du parcours



Les origines du quartier Krafft

L'origine du nom Krafft est issue d'une déformation phonétique du mot *Graben* signifiant fossé ou ruisseau.

Cette déformation est successivement devenue *Grave*, *Graft* puis *Krafft*, il y a plus 200 ans.

Les premières habitations ont été construites à proximité d'une voie romaine, connue sous le nom de *Kramergassel*. Cette voie suivait l'actuel chemin forestier reliant Krafft à Nordhouse. Jadis, un hôpital pour nécessiteux et invalides fut érigé par Irmengarde, fondatrice de l'Abbaye d'Erstein. Peu à peu, des habitations furent construites aux alentours, ainsi que des commerces et des auberges. C'est ainsi que le quartier de Krafft vit le jour.

Krafft se situe, du temps des Romains, sur la voie romaine reliant Bâle à Strasbourg.

Celle-ci traversait le Ried par Ehl (importante cité étape à cette époque), puis Krafft et Eschau pour arriver à Strasbourg.

En passant par une succession de chaumières, cabanes, auberges et autres bâtisses, elle donnait naissance à une rue commerçante dite *Kraemergaessel*, qui subsiste encore à ce jour en tant que chemin forestier allant de la D 988 à Nordhouse, à 500 mètres à l'ouest du pont enjambant le canal du Rhône au Rhin.

En 849, l'empereur Lothaire I^{er} offrit des biens à sa femme, Irmengarde, à l'endroit appelé Villaris, devenant ainsi le premier nom de Krafft. Plus tard, Irmengarde fonda une auberge ou un hôpital pour les nécessiteuses, mentionné comme *Birkelkreft zum Spital*.



Place de l'Hôtel de Ville

Un Hôtel de Ville est construit par Antoine Ringeisen entre 1843 et 1844, en remplacement de l'ancienne "Maison de Ville" datant de la fin du XVI^e siècle.

Cependant, dès le début du XX^e siècle, le bâtiment s'avère inadapté aux nouveaux besoins. Dès 1920, le projet est confié à Gustave Weigend, architecte à Barr. Le bâtiment actuel est inauguré le 10 octobre 1926.

Devant l'Office de Tourisme, remontez la rue et prenez à droite dans la rue Mercière, la prochaine étape vous attend au croisement de la rue.

À gauche du bâtiment de l'Hôtel de Ville, notez la plaque apposée : *Général de Brigade François Joseph d'Offenstein (Ersteinois), Baron d'Empire, Officier de la Légion d'Honneur.*

Surnommé le "du Guesclin" alsacien, il aura servi son pays sous l'Ancien Régime, la Révolution, le Directoire, le Consulat, le Premier Empire, la Première Restauration, les Cent jours, et la Deuxième Restauration.

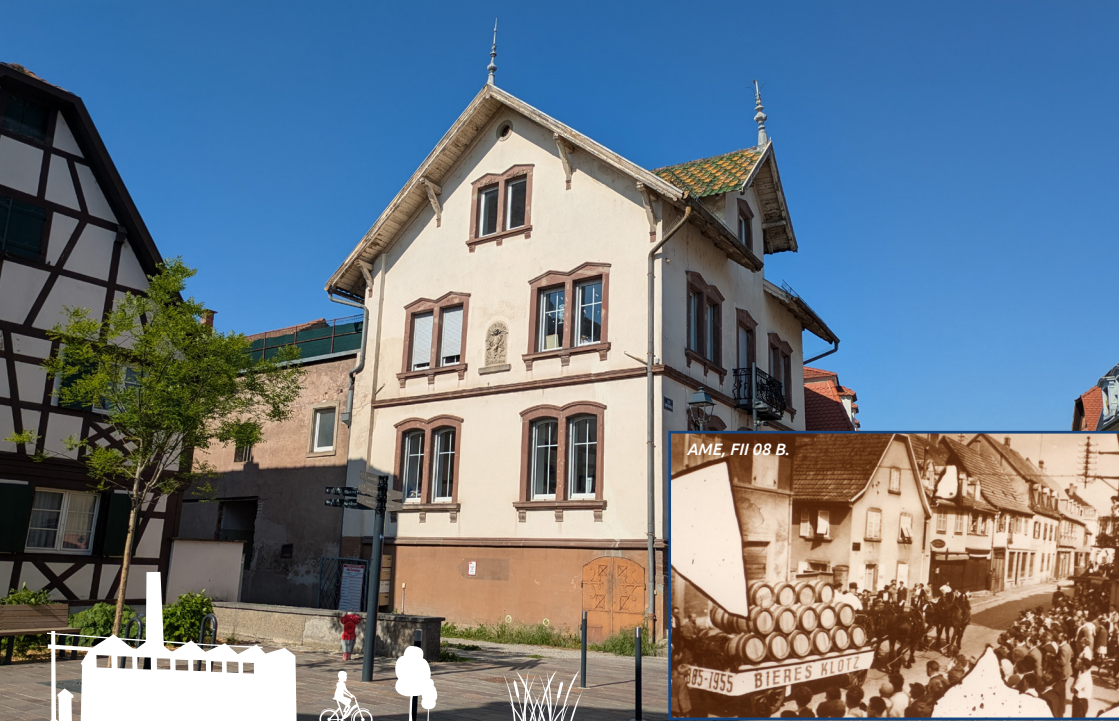
Au numéro 3, maison datant du XVII^e^me siècle de style renaissance avec son colombage décoratif et sculpté.

Un marché a lieu sur la place tous les jeudis et samedis matins.



Borne explicative





Brasserie Klotz

Anciennement "Auberge de l'Ange", le bâtiment est devenu la "Brasserie Jean Klotz" en 1885, puis s'est transmis de père en fils.

En 1918, Jean Klotz était le seul brasseur entre Strasbourg et Colmar, le long du Rhin. La brasserie produisait 6 000 hectolitres par an. En 1937, la brasserie était la plus petite d'Alsace.

En 1962, Paul Klotz vend la brasserie à Jérôme Hatt, patron des brasseries Kronenbourg. La maison Klotz deviendra un centre de formation de maîtres brasseurs jusqu'en 1969, date à laquelle les locaux seront délaissés et vendus à des particuliers.

Prenez tout droit et ensuite à gauche au carrefour, l'étape suivante se situera en face de vous au bout de la rue.

Le bâtiment de style industriel porte encore les initiales du brasseur sur la porte cochère en fer forgé. Le premier étage a fait office de salle de cinéma dans les années 60.

Au bout de cette rue, prenez à gauche et remonter la rue Brûlée. Cette rue doit son nom à un fait divers aux fâcheuses conséquences, un convoi militaire chargé de poudre explose en 1797, de nombreuses victimes sont à déplorer, et des bâtiments ont été détruits et incendiés. La rue portera dans un premier temps le nom de rue de l'Explosion, puis rue Brûlée.

Médailion en bas relief de la maison Klotz, visible sur la façade Est



AME, 1Fi3-12 07.

Etappenstall (relais d'étape)

Au XVI^e siècle, l'Alsace devient une frontière stratégique. En 1683, des écuries royales sont construites à Erstein, pour pouvoir y changer les chevaux. En effet, Erstein était une "ville étape" entre les places militaires de Strasbourg et Sélestat.

Cette présence militaire a fortement marqué l'organisation de la ville, puisqu'à partir de 1769, la ville est divisée en quatre quartiers (blanc, rouge, vert et bleu) et les maisons sont numérotées afin que les soldats logés chez l'habitant

puissent trouver facilement leurs lieux d'hébergements.

La population doit alors fournir le logement et l'ustensile, c'est-à-dire "la place au feu et à la chandelle" de même que "le pot et le sel" (bois, chandelle, feu et ustensiles de cuisine).

Cette organisation a perduré jusqu'au début du XX^e siècle.

Entre la fontaine et le bâtiment, remontez la rue du Rempart.



Borne explicative





AME, 6F14-38 05.

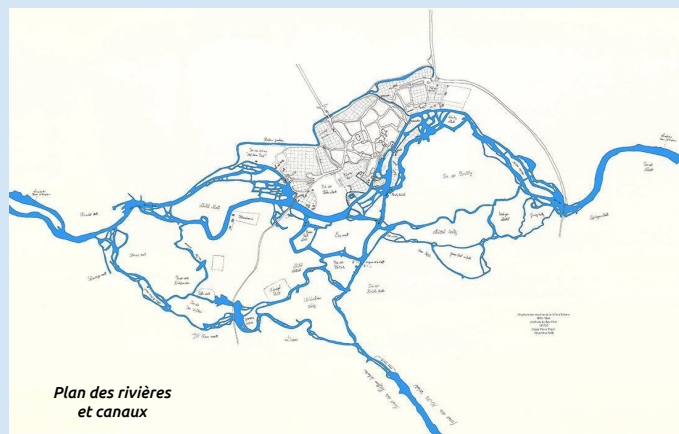
Rue du Rempart

Cette rue suit l'ancienne limite ouest de la ville en longeant l'ancien fossé défensif, aujourd'hui comblé.

Ci-dessous, vous pouvez visualiser le plan des nombreuses rivières et canaux du ban communal d'Erstein en 1846.



Longez la rue, dans le tournant à droite, vous apercevez la borne explicative de la Cité Ouvrière (page suivante).



Plan des rivières
et canaux



Cité ouvrière

Ces maisons étaient louées aux ouvriers, aux contremaîtres ou aux représentants des professions techniques, comme le personnel d'entretien de la Filature. Elles disposaient d'une remise et d'un potager individuel, répondant ainsi aux exigences de confort et d'hygiène de l'époque.

Au niveau de la borne explicative, vous apercevrez la Cité Ouvrière, droit devant vous.

Pour poursuivre le parcours, traversez le trottoir à partir de la borne pour rejoindre l'étape suivante.

La cité ouvrière d'Erstein a été inscrite au titre des Monuments Historiques en 2013.

AME, 6Fi3-20 01.



Borne explicative

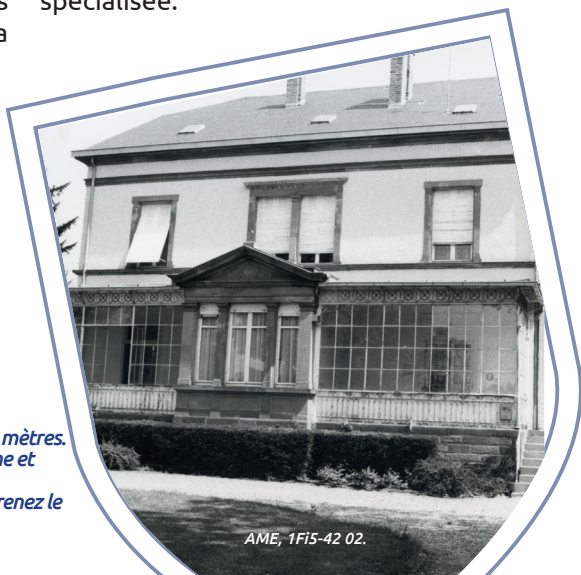


Hôpital de jour (Villa Vogel)

Cette maison, initialement nommée la Villa Vogel, a été construite en 1886, au même moment que la Filature de laine peignée, pour y loger Auguste Hartmann, cogérant de la Filature de 1860 à 1891. Les gérants s'y sont ensuite succédés jusqu'en 1962, date à laquelle la Villa

a été vendue à la Ville d'Erstein, et est devenue le bâtiment de la Perception des Impôts.

Elle est aujourd'hui, un hôpital de jour, structure liée au Centre Hospitalier spécialisée.



*Continuez tout droit sur plusieurs centaines de mètres.
À la cinquième intersection, prenez à gauche et descendez la rue.*

Puis après le virage, poursuivez tout droit et prenez le sentier qui longe de la rivière.

AME, 1F15-42 02.



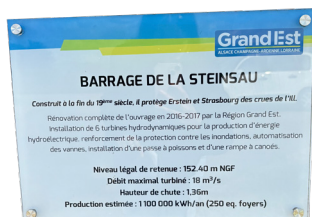
Barrage de la Steinsau

Le barrage de la Steinsau, situé sur l'Ill, a pour mission de réguler le niveau des eaux avant la traversée d'Erstein.

Il permettait d'assurer un débit suffisant pour faire fonctionner les moulins de la ville. Il évitait également toute inondation d'Erstein et des communes

situées en aval. Le barrage est également doté d'une production d'électricité et d'un dispositif de comptage de poissons.

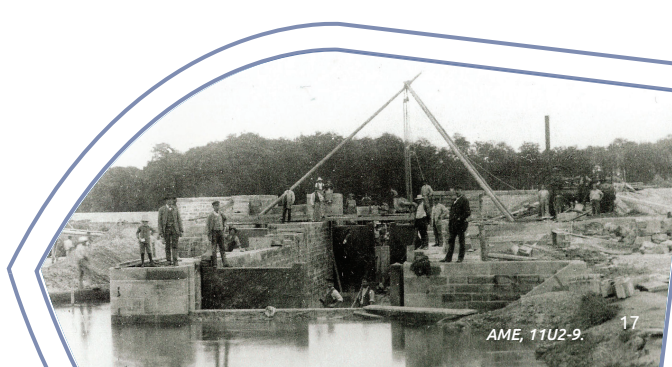
L'ill prend sa source dans le Jura et traverse la plaine d'Alsace du Sud au Nord sur 207 km, pour rejoindre le Rhin en aval de Strasbourg.



Plaque apposée sur le barrage

Remarquez l'écluse qui permettait aux barques à fond plat de franchir le barrage.

Au bout du pont, prenez à droite sur la digue.





Les sept écluses (Boerschey)

La construction des barrages du Bœrschey et de la Steinsau, ainsi que l'aménagement de l'Ill entre ces deux constructions, ont été les premières phases du projet du canal de décharge des hautes eaux de l'Ill.

Sur le ban communal d'Erstein, l'Ill est reliée au Rhin par le canal de décharge et son réservoir de compensation : le plan d'eau de Plobsheim. Cette dérivation

des crues de l'Ill vers le Rhin est rendue possible par l'opposition saisonnière entre les régimes hydrauliques de l'Ill et du Rhin.

Continuez tout droit le long du sentier.



AME, 11U2-6.





Le Ried

Le terme "Ried" vient de l'alsacien "*Rieth*", qui signifie "roseau" ou "jonc", et désigne par extension toutes surfaces recouvertes par ces plantes.

A l'origine un marécage, le Ried a été défriché à partir du Moyen Âge pour le transformer en pâturages.

Au XIXe siècle, les divers travaux de canalisation du Rhin et de l'Ill ont permis de le rendre plus salubre et vivable.

La population a cru longtemps que le Ried était source de maladie et de pauvreté. C'est une zone humide de grande importance, grâce notamment à la proximité de la plus grande nappe

phréatique d'Europe, qui a failli disparaître suite à la mise en culture d'une grande partie des prairies.

Actuellement, une partie des surfaces est protégée (natura 2000).

Le Ried abrite une très grande biodiversité, tant sur le plan floristique (orchidées,...) que faunistique (oiseaux, insectes, amphibiens..).



AME, 11U3-41



Canal de décharge de l'Ill

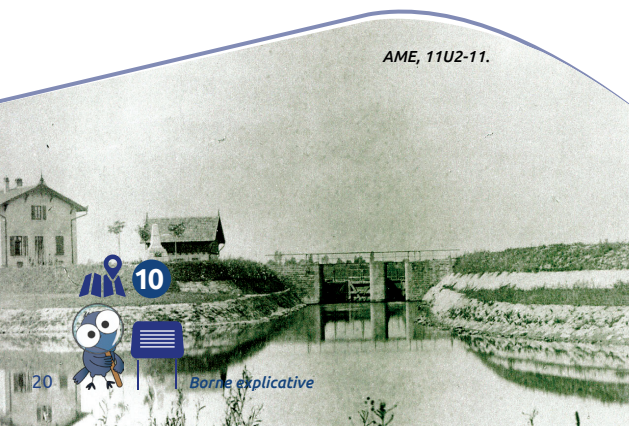
Le canal emprunte en partie le lit de l'ancienne rivière phréatique sur une longueur totale de 8,5 km. La stèle commémorative d'achèvement des travaux a été érigée lors de l'inauguration du canal de décharge en 1891.

L'écluse située à proximité permettait aux péniches de petit gabarit en provenance

du canal du Rhône au Rhin, et chargées de marchandises (essentiellement du charbon) à destination de la Filature d'Erstein, de remonter le bras d'eau (*Murgjessen*) pour rejoindre l'Ill.

Avant de poursuivre le parcours, observez la borne explicative.

Ensuite, montez le petit pont pour emprunter le chemin à droite, entre le canal et la forêt. Allez jusqu'au bout du chemin.



Borne explicative



Pont de halage Schwartzbrücke

À cet endroit, le canal du Rhône au Rhin croise le canal de décharge de l'Ill.

Ce passage était très technique tant pour les bateliers que pour les haleurs qui le franchissaient lors des crues.

La véloroute longe actuellement ce canal, qui reprend l'ancien tracé du chemin de halage.

Depuis le pont vous pouvez apercevoir les 7 madriers, derniers vestiges du barrage à aiguilles (voir page suivante)



Le Grand Ried est parcouru par d'innombrables pistes cyclables, profitez-en !

Quelques grands itinéraires Européens, comme l'Euro véloroute 15, régionaux avec la Vélo route de l'Ill et les boucles locales voir transfrontalières, sillonnent le territoire du Grand Ried et l'Alsace en général.

Que vous soyez seul, en famille ou entre amis, il y a forcément un itinéraire qui vous charmera.

Découvrez ces multiples parcours dans l'un de nos 4 bureaux d'accueil, sur le site internet www.grandried.alsace mais aussi sur le site d'Alsace à Vélo www.alsaceavelo.fr





Barrage à aiguilles

Un barrage à aiguilles était implanté en aval du croisement avec le canal du Rhône au Rhin sept poutres métalliques émergent encore de l'eau et en sont les derniers vestiges.

Un rideau d'aiguilles prenant appui sur des fermettes rabattables assurait le niveau d'eau nécessaire à la navigation. Un barrage plus en aval assure à présent cette fonction.

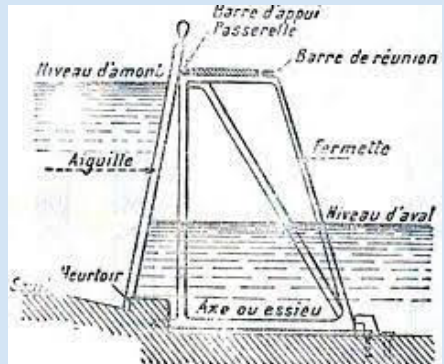
La régulation du niveau s'effectue en ajoutant ou en retirant des aiguilles en fonction des conditions météorologiques, avec une précision relative dans la tenue de la ligne d'eau, du fait du temps d'intervention.,

À partir de là, continuez tout droit le long de l'eau, jusqu'à remonter vers le pont routier.

Ensuite, prenez à droite sur le pont en direction de Krafft.

Au bas du pont à droite, prenez à droite pour rentrer à Krafft

Longez la route pour atteindre la prochaine étape.





Le Pont de la 2ème Division Blindée

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, le pont que vous voyez en face de vous a été détruit trois fois : la première fois, en 1940 par l'armée française pour éviter l'invasion allemande. La deuxième fois en novembre 1944, lorsque les Allemands détruisent le pont qu'ils ont

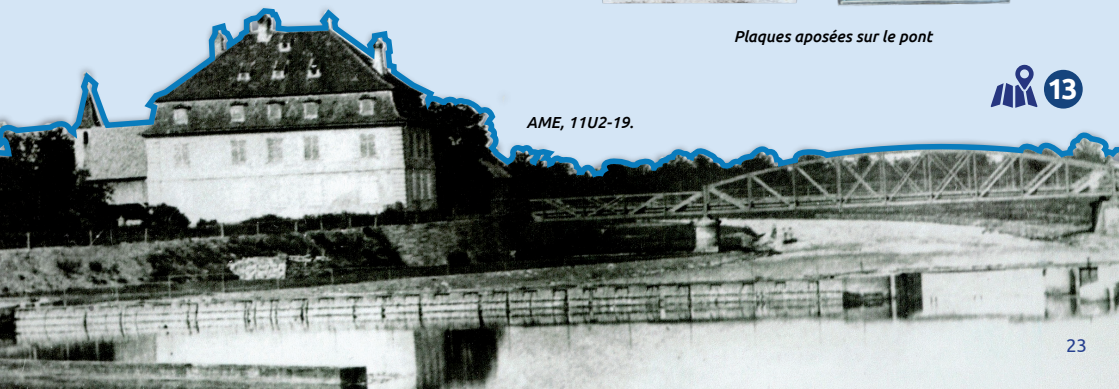
longuement reconstruit pour bloquer l'avancée française.

Il a ensuite été reconstruit provisoirement par le génie américain, puis de nouveau détruit en janvier 1945 par la Brigade d'Alsace-Lorraine pour bloquer la contre-offensive allemande.

Traversez le pont, la prochaine étape se situe sur votre droite en contrebas (voir page suivante).



Plaques apposées sur le pont



AME, 11U2-19.





Relais de Poste

À la fin du XVI^e siècle et jusqu'à l'apparition du chemin de fer, les routes importantes du royaume étaient jalonnées de Relais de poste (qui tenaient à disposition des chevaux et des cavaliers).

En Alsace, depuis son rattachement à la France en 1648, les axes routiers principaux furent dotés de relais à la suite de l'action du Marquis de Louvois qui, outre sa charge de ministre de Guerre de Louis XIV, assurait celle de Surintendant général des Postes.

Continuez tout droit sur l'axe principal et empruntez la rue des Mugnets à gauche, à l'emplacement du panneau signalétique indiquant la réserve naturelle. Prenez ensuite à gauche en direction de l'Auberge de la Tuilerie.

AME, 5F13-1.12.



Borne explicative



Tuilerie (Auberge)

Citée pour la première fois en 1516, elle était à l'origine une propriété communale. Le logis à colombages que l'on voit aujourd'hui date probablement de 1777. Lorsque la tuilerie a cessé de produire, elle a été transformée en ferme, puis est devenue aujourd'hui un restaurant.

On retrouve notamment dans les écuries une dalle en grès de 1777 sur laquelle sont gravés des emblèmes des tuiliers et un puits datant de 1774.

Après cette halte, aller jusqu'au bout du parking et prenez à gauche vers la Réserve Naturelle (en option)



OPTION



Réserve Naturelle Nationale et observatoire à oiseaux

Classée en 1989, la réserve naturelle nationale, qui s'étend sur 180 ha, est particulièrement remarquable grâce à ses 300 espèces végétales, dont 57 variétés d'arbres et d'arbustes, ses 29 espèces de vertébrés, 44 espèces de papillons ainsi que 78 espèces d'oiseaux.

Un observatoire et différents panneaux explicatifs permettent de mieux comprendre la richesse de ce milieu.

L'Alsace est la deuxième zone d'hivernage d'oiseaux d'eau en France après la Camargue.

Le plan d'eau de Plobsheim-Krafft abrite régulièrement 15 000 oiseaux en hiver.

L'observatoire est un lieu privilégié pour les voir, pour peu que l'on respecte le milieu et que l'on soit discret.

Le courlis, autrefois emblème du Ried du Centre Alsace, n'a pas été observé à Erstein depuis huit ans, et il ne reste que trois ou quatre couples en Alsace, malgré les efforts de protection. Sa disparition de la région semble inévitable, d'autant qu'il est chassé ailleurs. On ne le trouve pas dans la réserve naturelle d'Erstein, car c'est un oiseau de prairies, typique du Ried.



Borne explicative



Ville d'Erstein

Revenir sur la route principale de Krafft. Continuez jusqu'à la Chapelle.



Collection privée, Madeleine Thurmreiter

Chapelle de la Vierge

La chapelle de la Vierge, mentionnée en 1371, était primitivement dédiée à Saint-Pierre. Le chœur voûté d'arêtes remonte probablement au Moyen Âge, tandis que la nef pourrait dater du XVIII^e siècle. Elle devient lieu de culte en 1850 en raison de l'augmentation de la population de Krafft.

La chapelle et ce quartier de Krafft ont subi de grands dommages durant la Seconde Guerre mondiale.

Reprenez la route à votre droite jusqu'au Calvaire.

En 1959, Antoine Heitzmann réalise la *Madone aux anges*, fresque frontale de l'édifice.



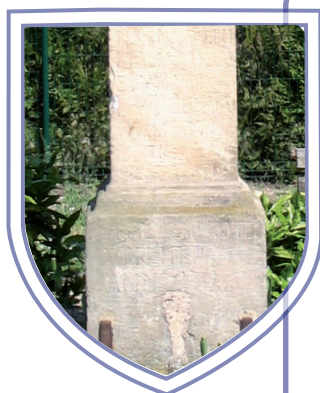
Borne explicative



Calvaire

Il est érigé par le premier maître du relais de poste, Jean Albert Richemont en 1716. On peut voir sur ce calvaire avec son socle en T, (modèle courant dans le

canton) en plus du Christ, la Sainte Vierge et Saint-Jean. On peut lire l'inscription suivante :



*Johan Albert Richmon
Gebuertig Von Hagenav
und Maria Elisabetha Kuhnin
Gebuertig Von Schlettstadt
Liessen Zu Ehren Gottes Anfertigen
Anno 1716*

Jean Albert Richemont
originaire de Haguenau
et Marie Elisabeth Kuhn
originaire de Sélestat
firent ériger en l'honneur de Dieu
Année 1716

Revenez sur la route principale de Krafft,
puis continuer jusqu'à la piste cyclable sur
votre gauche en direction d'Erstein.

Retour vers Erstein



Prenez le pont sur votre gauche
(intersection Rue André Malraux
et Rue des Jasmins)



Empruntez la piste cyclable sur
800 mètres



Au bout des 800 mètres, empruntez le
parcours de santé sur votre gauche.



Traversez le parcours de santé
tout droit, puis monter sur la
digue. Prenez à droite.



Continuez toujours tout droit
pour revenir dans la ville



Dirigez-vous vers la Maison du
Docteur Schmidt située au 7 rue du
Docteur Pierre Schmidt
(voir page suivante)



Collection privée, C. Lacourmette

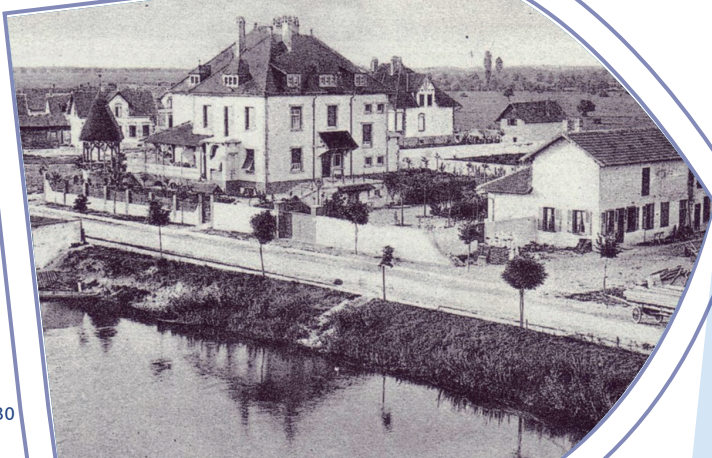
Maison du Docteur Schmidt

La villa avait été construite pour M. Wittenburg, l'un des deux entrepreneurs qui a fondé la première usine d'électricité de la ville en 1893, ancêtre des Usines Municipales d'Erstein.

Le docteur Schmidt (en photo ci-dessus), médecin, historien, poète, naturaliste, cinéaste et photographe, amoureux et défenseur du Ried, vivait dans cette maison de style art déco.



AME, 61Fi3-2 11..



Plaque apposée devant la maison

En contrebas de la maison, se situaient l'ancien port d'Erstein ainsi que le bain de rivière.



Les Usines Municipales

L'électrification d'Erstein est une initiative privée. Messieurs Muller et Wittenburg obtiennent l'obligation en 1893 de produire et distribuer le courant dans la commune.

Ils installent leurs turbines sur deux moulins de la commune. Mais leur production s'avère insuffisante, et une nouvelle centrale fut construite sur l'Ill.

La production hydraulique ne pouvant être augmentée, l'entreprise

est mise en vente et achetée par la Ville d'Erstein en 1909. Une fois la ville dotée d'une usine de production électrique, le Conseil Municipal décide également de mettre à son programme la distribution de l'eau potable pour ses habitants.

La ville d'Erstein fut l'une des premières à être électrifiée avant Strasbourg.

Empruntez le pont et observez la rangée de maisons des anciens quais (page suivante).



Borne explicative



AME, 1Fi5-80 02..



Vieil Erstein



Vieil Erstein



Montez tout droit vers la Place de l'Hôtel de Ville en empruntant la rue Jean-Georges Abry.
Arrêtez-vous à droite devant l'une des plus anciennes maisons d'Erstein (page suivante)

"Les quais"

Les rues qui se suivent dans cet alignement portent toutes le nom de "quai". Ici passait le canal des moulins, alimenté par l'eau de l'Ill. Ce canal était utilisé par les pêcheurs ou bateliers qui transportaient, en barque à fond plat, de nombreuses marchandises. Il était aussi emprunté lors de fêtes et pour les sorties dominicales. Le long des berges étaient installés des lavoirs.



Rue Jean-Georges Abry

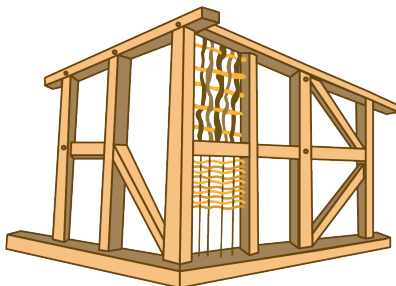
Datée de 1556, cette maison située au n°1 est l'une des plus anciennes du canton.

Les maisons rurales conservées, antérieures à la Guerre de Trente Ans (1618-1648), sont rares.

Les maisons à colombages datent du XVI^e siècle pour les plus anciennes.

Cette maison à colombages est constituée d'une ossature en bois démontable, dont les interstices sont comblés par un clayonnage et du torchis (eau, argile et fibres naturelles telles que paille, foin, crin de cheval, etc.).

Ces maisons étaient considérées comme des biens mobiliers. Puisque l'on pouvait les démonter et les remonter ailleurs. La rue J.G. Abry s'appelait le "Platz Bari" (place haute). La pente que vous empruntez marque la faille géologique et relie le plateau de la fertile plaine du Loëss au Ried, alluvial de l'Ill. Le terme de Ried qui signifie roseau, désigne par extension une région faite de prairies inondables et de forêts luxuriantes.



Exemple de clayonnage

Remontez la rue en direction de la place de l'Hôtel de Ville.



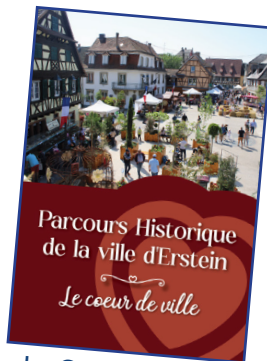


Retour à l'Office de Tourisme

L'équipe de l'Office de Tourisme d'Erstein, vous accueille pour de plus amples renseignements sur nos autres parcours :



De l'artisanat à l'industrie



Le Coeur de Ville



Remerciements

Ce livret a été réalisé par la Ville d'Erstein avec l'aide précieuse de l'Office de Tourisme du Grand Ried et de l'association Le Vieil Erstein.

Les fonds présentés peuvent être consultés aux Archives Municipales d'Erstein.

Vous souhaitez en savoir plus sur Erstein ?

Nous vous invitons à effectuer le parcours "Le Coeur de Ville" et le parcours "De l'Artisanat à l'Industrie".

Les livrets sont disponibles à l'Office de Tourisme du Grand Ried, au bureau d'accueil d'Erstein située 8 Place de l'Hôtel de Ville, aux heures d'ouvertures ou téléchargeables sur le site www.grandried.alsace

**Téléchargez l'application
"Parcours Historiques Erstein"**



Ville
d'Erstein





Mairie d'Erstein

Place de l'Hôtel de Ville - 67150 Erstein - Tél. : +3 88 64 66 66

participation.citoyenne@ville-erstein.fr

Ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h
le jeudi de 9h à 12h et de 14h à 20h

www.ville-erstein.fr

Archives Municipales d'Erstein

2, quai du Sable - 67150 Erstein - Tél. : +3 88 14 03 53

archives.municipales@ville-erstein.fr

Ouvert le mercredi de 13h30 à 17h

les autres jours de la semaine, sur rendez-vous

Office de Tourisme du Grand Ried - Bureau d'accueil d'Erstein

8 Place de l'Hôtel de Ville - 67150 Erstein - Tél. : +3 88 98 14 33

erstein@grandried.alsace

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h

Fermé le samedi et dimanche sauf manifestation

www.grandried.alsace



Photos : Ville d'Erstein - Le Vieil Erstein - DR
Création graphique, illustrations : Ville d'Erstein
Juin 2025